

Hélène Tysman

INTERVIEW



POURQUOI CONSACREZ-VOUS CE NOUVEL ALBUM À BACH ? ET COMMENT AVEZ-VOUS ARTICULÉ À L'INTÉRIEUR LE CHOIX DE VOTRE RÉPERTOIRE ?

Ce disque dédié à Bach est en réalité le résultat d'une intense exploration de plus de dix ans dans cette musique ! Alors que j'enregistrais mes précédents disques Chopin et Ravel, c'est à Bach que je me référais dans les coulisses. Paradoxalement, c'est une fois sortie du conservatoire que j'ai commencé à réaliser l'art de son interprétation. J'ai eu l'impression de revenir tout proche de la source (en m'inspirant même de son écriture manuscrite) tout en prenant conscience des infinies possibilités en elle : ornements, improvisations, variations et autres libertés « dans les règles » qui étaient l'apanage des musiciens baroques. Le piano moderne est, lui, idéal pour laisser résonner tour à tour un orgue, un orchestre, un clavecin ou encore un violon. Bach n'est pas un compositeur ancien ! C'est un phare au milieu de la nuit, incroyablement actuel, qui continue de nous guider en ces temps dits « modernes ».

Sortie digitale

19/02/21

Sortie physique

23/05/21

PRISME

HÉLÈNE TYSMAN

SORTIE CHEZ KLARTHE

ÉCOUTER UN EXTRAIT



QU'ENTENDEZ-VOUS PAR CE TITRE « PRISME »?

Le titre « prisme » m'est venu tandis que j'élaborais ce programme, qui est conçu comme une grande arche. À mesure que je me connectais sur ces œuvres et sur la forme globale du disque, je cherchais le mot juste pour définir cette musique. Alors j'ai pensé à un objet multiforme que l'on utilise comme un kaléidoscope afin de voir d'autres formes du réel. L'objet - autant que ce qu'il projette - crée alors une infinité de formes. Chez Bach, le fond et la forme sont comme un ruban de Moebius ou comme un origami. Tout est si parfait que l'infiniment petit se contient dans l'infiniment grand - et inversement. Le prisme peut s'appréhender selon la forme qu'on lui choisit et nous faire voir, de là, une certaine idée du monde. Le polyèdre peut créer des illusions, des trompes-l'oeil... C'est aussi l'image que je me fais de notre dimension d'êtres humains sur cette planète. Je crois que nous créons au fond tout un monde à partir d'un simple prisme. L'hypnose, comme l'art, nous montre comment tout est toujours en mouvement.

CETTE NOTION DE PRISME A-T-ELLE UNE RÉSONANCE PLUS LARGE DANS VOTRE DÉMARCHE GLOBALE?

Bien sûr ! Bach m'a accompagné autant sur mon cheminement pianistique que personnel ou philosophique. C'est justement durant ces dernières années que j'ai vécu ce qu'on nomme des « états d'éveil » de conscience, cette réalisation (ponctuelle en ce qui me concerne) d'être la matrice autant que ce qu'elle fait émerger. Je ne sais pas si c'est Bach et les innombrables heures passées depuis mon enfance face à un clavier qui m'ont permis cela ou si, au contraire, mon chemin m'a toujours amené dans cette quête de conscience que j'ai eu envie de retrouver avec Bach et la musique... Au final, tout est parfait !

VOUS VOUS DÉFINISSEZ VOUS-MÊME COMME MUSICIENNE ET PRATICIENNE FORMÉE À L'HYPNOSE : QUELLE EST L'INFLUENCE DE L'HYPNOSE SUR VOTRE PRATIQUE DU PIANO ET DANS VOTRE DÉMARCHE DE MUSICIENNE ?

L'hypnose et la musique sont si proches qu'il est difficile de savoir qui influence qui ! Je me sens autant une « hypnotiseuse » qui joue de la musique qu'une musicienne qui pratique de l'hypnose. Il n'est, au fond, question que d'art ! Et je crois que cela m'a amené à réaliser ce qui était tellement fondamental pour moi à travers la musique : la conscience. Ou dit autrement, une quête de vérité. Puis l'hypnose a renforcé ma croyance que la musique peut « guérir ». Avant de découvrir l'hypnose, j'étais déjà depuis longtemps fascinée par les états dits décalés de conscience que l'on expérimente par les approches spirituelles, chamaniques, thérapeutiques ou encore psychologiques. L'art n'a, en principe, aucune limite. Il en est de même pour l'esprit humain !



VOUS NOUS PROPOSEZ UN « PRISME » EN LIVE STREAM. DE QUOI S'AGIT-IL ? EST-CE PLUS OU AUTRE CHOSE QU'UN CONCERT ?

Ce que je propose le 21 février n'a rien d'un concert ! En revanche il y aura en effet de la musique, au service d'une trame hypnotique comme une invitation à un voyage intérieur. Il suffit parfois d'une séance d'hypnose pour raccorder tout son être. Comme un instrument ! Or nous sommes les accordeurs autant que les Stradivarius... En réalité c'est l'idée que j'ai toujours voulu me faire du concert. Aujourd'hui nous sommes au 21ème siècle et la forme lisztienne est, à mon sens, à réinventer ! L'artiste lui aussi, fait parti de ce grand renouveau. Pour ma part, je ne trouve plus de sens à venir observer ou contempler de l'extérieur des monuments historiques, sans réaliser à quel point toute beauté ou toute vérité émerge d'abord au cœur de soi. Alejandro Jodorowsky ou Sergei Celibidache sont parmi ceux qui m'ont, ainsi, profondément et durablement inspirés. Cette « première » à l'occasion de la sortie de PRISME est un challenge pour moi. J'y prends tous les risques ! Et en même temps c'est une évidence puisque cela me permet, enfin, de réunir mon approche hypnotique et la musique et de mettre en pratique cette exploration des prismes de notre conscience...